

puis procède à l'explication des institutions sociales suivant cet ordre: l'Etat, les religions et les sociétés, la famille, la morale, le droit, l'origine de la science et ses conditions de développement, le problème de l'origine de l'art, l'économie.

G. GURVITCH, *La Sociologie du XX<sup>ème</sup> Siècle* (en deux volumes)  
p. 763 (En collaboration avec E. Moore).  
*Presses Universitaires de France, 1947).*

Ce livre préparé par les soins du sociologue français, Gurvitch et du sociologue américain, Moore fut d'abord publié en anglais en 1945 en Amérique, puis, deux ans plus tard, en français, à Paris. Le premier volume contient des études suivantes: Huntington Cairns: "La Sociologie et les Sciences sociales", E. W. Burgess: "Les Méthodes de recherche en Sociologie", Talcott Parsons: "La Théorie de Sociologie systématique et ses perspectives", Howard Becker: "La Sociologie interprétative et la typologie constructionnelle", Pitirim Sorokin: "Les Dynamiques sociales et culturelles", R. Morrison, Mc Iver: "La causalité sociale", Logan Wilson: "La Sociographie des Groupes", Florian Znanieki: "L'Organisation sociale et les institutions", James Woodard: "La Psychologie sociale", G. Gurvitch: "Le Contrôle social", Roscoe Pound: "La sociologie du droit", Jerome Hall: "La Criminologie", Robert K. Merton: "La Sociologie de la Connaissance", Joachim Wach: "La Sociologie religieuse", W. E. Moore: "La Sociologie de l'Organisation économique", Emma Llewelyn et Andrew Hawthorn: "L'Ecologie de l'Homme". Ce volume est consacré aux problèmes généraux de la sociologie.

Les études publiées par le second volume consacré aux travaux de recherches sociologiques faits dans divers pays sont les suivantes: Claude L. Strauss: "La Sociologie française", Robert E.: "La Sociologie américaine", L. Faris: "La Sociologie anglaise", Jay Rum- nay: "La Sociologie allemande", A. Salomon: "La Sociologie de l'Amérique latine", Koger Bastide: "La Sociologie italienne", Constantino Panunzio: "La Sociologie espagnole", Alfred Hendizabal: "La Sociologie russe", Max Laserson: "La Sociologie de l'Europe orientale", préparée par divers auteurs en collaboration. Dans cette dernière partie, les articles en cause sont: "La Sociologie de la Po-

logne" par Znanieki, "La Sociologie de la Tchécoslovaquie", par Rouek et Blaha, "La Sociologie roumaine", par Manoil et Golopen-tia, "La Sociologie de la Yougoslavie", par Joeseeph Rucek.

Les problèmes considérés dans le premiers volume sont, d'une façon générale, conformes à l'enseignement de la sociologie dans les universités américaines, toutefois les auteurs n'ont pas manqué de prendre également en considération les travaux sociologiques faits en Europe et ont consacré une grande place à ces travaux. La préface écrite en collaboration par ceux à qui nous sommes redevables de cette oeuvre nous dit à peu près ceci: La sociologie du XIX ème siècle nous avait mis en présence de certains problèmes conçus de façon étroite et dogmatique en quelques sorte, à tel point qu'elle donna le jour à diverses écoles de sociologie en flagrante contradiction les unes avec les autres. Toutes ces écoles d'ailleurs se rattachaient à une idée a priori, représentée soit par une philosophie de l'histoire, soit à une théorie de l'évolution ou soit à n'importe quel autre postulat de ce genre. En conséquence, toutes les discussions auxquelles elles donnèrent lieu ne purent dépasser la nature de problèmes abstraits. Les partisans de l'individu et de la communauté se combattaient sous forme de deux doctrines antagonistes. D'autre part, la psychologie et la sociologie en étaient venues à se considérer comme deux camps hostiles. Les défenseurs de certains facteurs sociaux, tels que l'élément géographique, biologique, anthropologique, démographique ou technologique par le fait de soutenir leurs vues d'une façon exagérée se condamnaient à ne voir qu'un seul aspect des choses et, par cela même, tombaient dans l'erreur. En outre, les vaines tentatives qui furent faites en vue de trouver des lois sociologiques ne firent qu'engager tous ces travaux dans une plus profonde impasse.

Par contre, la sociologie du XIX ème siècle a graduellement pu remédier à ces inconvénients et a commencé à procéder à des recherches expérimentales sur les communs problèmes en cause. La tendance actuelle de la sociologie se concentre aujourd'hui, dans les travaux empiriques susceptibles d'être appliqués d'une façon objective, dans les travaux purement descriptifs et typologiques et dans les principaux problèmes relatifs à la société, sur le fait de contrôler ces problèmes d'un point de vue scientifique et de les soumettre à

la critique philosophique. C'est ainsi qu'il a été possible d'obvier aux torts et inconvénients qui résultèrent de l'esprit hâtif et trop généralisateur du siècle précédent qui poussa les protagonistes de la sociologie à rechercher prématurément les lois en ce domaine. Le nouvel esprit qui anime les recherches de la sociologie actuelle contribue, d'une part, à faire progresser cette science (tout comme une science de la nature à prétentions plus modestes) le long de la voie normale pour toute science, qui est celle de l'observation, de l'expérimentation et de la classification, et, d'autre part, ce même esprit procure à la sociologie la possibilité de se livrer à la critique réfléchie et philosophique de ses propres limites, de ses rapports avec les autres sciences, de la valeur et la validité de ses principaux problèmes, en même temps que de fortifier ses positions sur ces lignes. La résultante de ces travaux faits dans un esprit large et appréhendant les riches et multiples aspects de la réalité aboutit à une sorte de "symposium" supposant une collaboration ou, tout au moins, une coopération intellectuelle née de la réflexion en commun sur les travaux partiels conduits dans le domaine de la sociologie, ainsi le premier fruit de cette réalisation commune est ce livre lui-même.

Le second volume, tout en participant plus ou moins de cet esprit de collaboration, est consacré aux recherches sociologiques, aux Instituts et aux publications de diverses nations qui gardent quand même leurs caractères particuliers. Cependant il n'est pas possible pour le moment de passer ici en revue ces travaux.

HAESAERT, *Essai de Sociologie*

*Les éditions Lumière, Imp. Erasmus, 1946, p. 411.*

Cet ouvrage rédigé durant les années 1945 - 46 par J. Haesaert, professeur de Sociologie à l'Université de Gand, Belgique, se rapproche, comme esprit et tendance, du courant de sociologie précédemment fondé par Waxweiler dans ce pays. A l'encontre du livre de Dupréel, le livre de Haesaert se réfère largement aux oeuvres d'ethnographie, de statistique et de sociologie publiées en ces domaines, et, pour cela, revêt la nature d'une oeuvre d'érudition.

Après une introduction sur la communauté, le livre se répartit en trois principaux chapitres: la statique, la dynamique et la méca-